

des Princes. &c. Janvier. 1717. 25

On peut assurer que l'année dernière, les États qui restent au Roi de Suede, ont moins souffert de la part de ses Ennemis, (où ils n'ont pas pû prendre pied) que ceux du Roi de Dannematch, du Duc de Mecklembourg, & quelques autres de leur voisinage, qui ont été accablez par les avanies & le séjour des Troupes Moscovites. L'amitié du Grand pour les Princes à qui ces États appartiennent, ni l'Alliance du Sang, (contractée entre S. M. Czarienne, qui a donné sa Nièce en mariage au Duc de Mecklembourg, qui venoit de repudier son épouse) n'a pas empêché que les Generaux Russiens n'ayent fort maltraité les Sujets de ce Prince ; jusqu'au point d'en faire emprisonner la Noblesse, au lieu que le Duc de Mecklembourg s'étoit, peut être, flatté d'avoir part aux Conquêtes des Russiens sur les Suedois.

Mecontentemens que les Moscovites causent à divers Membres de l'Empire.

Divers Membres de l'Empire ont porté des plaintes à la Diette de Ratisbonne, contre les violences inouïes que les Moscovites exerçoient dans leurs États, implorant l'autorité de l'Empereur & de l'Empire, pour les mettre à couvert d'un traitement aussi injuste, que contraire à la Paix de Westphalie, mais, jusqu'à present, ils n'ont rien obtenu de conforme à leur demande.

IX. Le Royaume de Pologne a continué l'année dernière, dans le trouble & l'agitation où nous l'avons vû les precedentes. L'animosité entre cette Nation, & les Saxons, a pris de si fortes racines dans le cœur de l'un & de l'autre peuple, qu'ils en sont venus aux mains, & ont repandu beaucoup de sang en diverses occasions, sans que les Conferences

Inimitié inveterée entre les Polonois & les Saxons